

Bitam/Les chantiers du maire Obiang Zue Beyeme

L'hôtel de ville opère une mue

SSB

Bitam/Gabon

LE nouveau maire de la commune de Bitam, Jean Pierre Obiang Zue Beyeme, est en train d'insuffler une nouvelle dynamique à l'institution qu'il dirige depuis un peu plus de cinq mois, à travers l'amélioration de son cadre de travail.

Ainsi, le bâtiment abritant l'Hôtel de ville a été remis à neuf, et présente aujourd'hui un visage beaucoup plus avenant. Pour sécuriser les lieux, une nouvelle barrière a également été construite.

Au nombre des innovations, un bâtiment tenant lieu de foyer vient d'être érigé par l'autorité municipale sur l'espace qui abritait jadis une tribune. La structure fera, bientôt, le bonheur du personnel municipal et des autres usagers. L'infrastructure est aussi appropriée pour les réceptions et autres manifestations organisées par des tierces personnes.



Photo : SSB

L'édifice désormais entouré d'une barrière.



Photo : SSB

Le bâtiment tenant lieu de foyer est fin prêt.



Photo : SSB

L'Hôtel de ville présente aujourd'hui un visage beaucoup plus avenant.

Cerise sur le gâteau, le site abritant les services municipaux est régulièrement entretenu.



Photo : SSB

Le maire Jean Pierre Obiang Zue Beyeme.

Autre fait positif : les véhicules et autres engins municipaux, sur cale depuis longtemps pour des

pannes diverses, sont de nouveau opérationnels. Toutes choses qui permettent désormais à l'autorité municipale de remplir ses missions correctement, même si elle est confrontée à l'incivisme de certains usagers peu soucieux de respecter les règles, y compris les plus élémentaires, en matière d'hygiène publique.

L'autre challenge de Jean Pierre Obiang Zue Beyeme sera certainement la construction d'un nouveau marché municipal, l'actuel espace commercial étant devenu exigu. Beaucoup de femmes commerçantes, faute de places dans le marché, sont obligées d'envahir les trottoirs pour vendre leurs marchandises.

Le maire se dit également préoccupé par l'épineux problème des pompes publiques dans certains quartiers, ainsi que et l'absence d'éclairage public qui favorise l'insécurité dans le périmètre urbain, et ce en dépit de la présence à Bitam de la police et de la gendarmerie.